

Le collectif de veille
de la Neutorplatz - Breisach

Suzanne Rousselot
21 Basse Baroche
F - 68910 Labaroche
+33 389 498 388, +33 637 917 252



Die Montagsmahnwacher
vom Neutorplatz - Breisach

Dipl.-Ing. **Gustav Rosa**
Amselweg 18
D - 79206 Breisach
+49 7664 912017, +49 173 3110647

La préfecture du Haut-Rhin
Monsieur Laurent TOUVET

7, rue Bruat
B.P. 10489

68020 COLMAR Cedex - France

Colmar / Breisach, den 3.09.2018

Sehr geehrter Herr Präfekt, lieber Laurent Touvet,

vielen Dank für Ihren Brief vom 22.08.2018. Leider ist mein Französisch nicht gut genug, darum antworte ich in meiner Muttersprache.

Suzanne Rousselot - sie vertritt die französische Seite der Mahnwache Breisach - hatte in Ihrem Hause um einen Gesprächstermin gebeten. Anlass war die Antwort aus Paris vom 17.07.2018, auf die auch Sie sich berufen.

Sie zählen in Ihrem Schreiben inzwischen wohlbekannte und teilweise umstrittene Positionen auf, die die von uns gestellten Fragen in keinsten Weise beantworten. Vor allem tragen Ihre Äußerungen dazu bei, dass die endgültige Stilllegung des Atomkraftwerks Fessenheim ein Mal mehr auf unbestimmte Zeit hinausgeschoben wird.

Wir erinnern daran, dass der damalige französische Präsident Francois Hollande 2012 eindeutig und unmissverständlich öffentlich zugesagt hat, das AKW bis Ende 2016 abschalten zu lassen.

2015 wurde das Energiegesetz (la loi no 2015-992 du 17 août 2015 à la transition énergétique pour la croissance verte) verabschiedet und bedeutet seitdem geltendes Recht für Frankreich.

Die neue Regierung unter Präsident Macron hat sich verpflichtet, den Stilllegungsprozess für das AKW Fessenheim einzuleiten und unumkehrbar zu machen.

Das hat dies- und jenseits des Rheins immer wieder neue Hoffnungen geweckt, eine neue wirtschaftliche Zukunft für das Elsass zu planen und zu entwickeln. Alleine der Kraftwerksbetreiber, die EdF, setzt sich über das Gesetz hinweg und verzögert die eigentlich beschlossene Abschaltung immer wieder aufs Neue.

Wir verstehen die von der EdF willkürlich ins Spiel gebrachte Koppelung AKW Fessenheim / EPR Flamanville nicht. Beide Namen kommen im Gesetz nicht vor, werden aber immer wieder als Begründung für den Weiterbetrieb genannt.

Im Gesetzestext heißt es weiter: „5° De réduire la part du nucléaire dans la production d'électricité à 50 % à l'horizon 2025 ;“. Reduzierung bedeutet Stilllegung von bestehenden Kraftwerken, nicht Ersatz durch neue, leistungsstärkere!

Diesbezüglich finden wir bisherige Interpretationen des Gesetzestextes (wie Sie sie in Ihrem Schreiben aufnehmen und wiederholen) zumindest erklärungsbedürftig.

Der Rücktritt von Umweltminister Nicolas Hulot unterstreicht ein Mal mehr das oben Gesagte und ist die logische Folge von fehlender Unterstützung sowohl auf Regierungs- als auch lokalpolitischer Ebene.

Es ist müßig die einzelnen Positionen weiter zu analysieren. Wir hatten gehofft, mit Ihnen in einen Dialog ähnlich dem mit Herrn Lauch treten zu können und darum um einen persönlichen Gesprächstermin in Ihrem Hause gebeten. Ihr Schreiben und die darin fehlenden oder ausweichenden Antworten auf unsere Fragen signalisieren, dass so ein Treffen wenig Sinn macht. Darum bitte ich die Terminanfrage von Frau Rousselot zu annullieren. Wir bleiben darüber hinaus aber gerne gesprächsbereit.

Zum Abschluss ein Fazit der Mahnwache Breisach, Deutsche und Franzosen, die heute seit nunmehr 385 Wochen ohne Unterbrechung jeden Montag auf dem Neutorplatz in Breisach stehen und die deutsch-französische Freundschaft im wahrsten Sinne des Wortes „leben“.

Die Gefahren, die von dem ältesten Atomkraftwerk Frankreichs, Fessenheim, ausgehen sind hinlänglich bekannt; Auch die Forderungen aus der Politik und aus den Reihen der Bevölkerung in Südbaden und im Elsass sind nicht neu. Inzwischen ist folgende Erkenntnis gereift:

Die EdF setzt sich ohne Rücksichtnahme auf die Umwelt über die Sicherheitsbedenken der Anwohner und über Verordnungen und Gesetze (denen sie Interpretationen in ihrem eigenen Sinne aufzwingt) hinweg. Sie hatte noch nie und hat auch heute nicht die Absicht, das AKW Fessenheim stillzulegen. Im Frühjahr 2019 sollen die Reaktoren mit frischen Brennelementen bestückt werden - was dann eine Laufzeitverlängerung für mehrere Jahre bedeuten würde.

Damit blockiert die EdF einen wirtschaftlichen Neuanfang in der Region und gefährdet (bzw. verzögert) viele alte und neue Projekte, die für die Zeit nach der atomaren Ära im Elsass und darüber hinaus neue, langfristige Arbeitsplätze, wirtschaftlichen Aufschwung und Wohlstand garantieren.

Es wird Zeit, dass der Rest der Bevölkerung und die Lokalpolitik sich der Forderung „AKW Fessenheim abschalten. Jetzt!“ anschließen - Zeit für **eine neue rheinüberschreitende Allianz der Vernunft**, über nationale-, partei-, konfessions- und sonstige Grenzen hinweg!

Sie, sehr geehrter Herr Präfekt, können sich gemeinsam mit den Élus aus dem Elsass dafür einsetzen, dass der von der französischen Regierung anvisierte Abschalttermin Dez. 2018 - Jan. 2019 umgesetzt wird und damit den Weg frei machen für eine neue, strahlende aber unverstrahlte Zukunft in unserer Region.

Mit freundlichen Grüßen aus Südbaden und dem Elsass

Gustav Rosa, i.A. Mahnwache Breisach

Monsieur le Préfet Touvet,

Je vous remercie pour votre lettre du 22-08-2018.

Compte tenu de la réponse du 17-07-2018 à notre lettre reçue de Paris qui nous renvoie à vous, madame Suzanne Rousselot - pour la branche française de la Mahnwache - a demandé un rendez-vous à votre administration.

Dans votre lettre, vous énumérez des personnalités déjà connues et des positions controversées qui ne répondent en rien à nos questions posées. Notamment vos déclarations justifiant, une fois de plus, le report de la fermeture définitive de la centrale nucléaire de Fessenheim, à une date ultérieure indéfinie.

Nous vous rappelons que l'ancien Président François Hollande a promis en 2012, publiquement et sans équivoque, de fermer définitivement la centrale nucléaire pour 2016.

En 2015, la loi no 2015-992 du 17 août 2015 à la transition énergétique pour la croissance verte fut votée et en conséquence, la loi est depuis en vigueur en France et donc applicable.

Le nouveau gouvernement de Monsieur Macron s'est engagé à commencer le processus de fermeture définitive.

Ceci a donné à nouveau de l'espoir des deux côtés du Rhin pour planifier et développer un futur économique pour l'Alsace. Seul l'exploitant de la centrale ne respecte pas la loi et retarde continuellement, de façon unilatérale, la décision de fermeture de cette centrale.

Nous ne comprenons pas la décision arbitraire de EDF de conditionner la fermeture de la centrale nucléaire de Fessenheim à l'ouverture de l'EPR de Flammanville. Ces deux noms ne sont nullement nommés (ensemble) dans la loi mais sont continuellement utilisés comme raison pour défendre la prolongation de l'exploitation de la centrale nucléaire de Fessenheim.

Dans le texte de loi, il est stipulé « de réduire la part du nucléaire dans la production d'électricité à 50 % à l'horizon 2025 ».

Réduction de la production signifie de fermer des centrales et non de les remplacer par de nouvelles centrales toujours plus performantes.

C'est pourquoi je trouve que l'interprétation actuelle de ce texte de loi (que vous mentionnez et reprenez dans votre lettre) mériterait quelques explications de votre part.

Le retrait du ministre de la transition écologique Nicolas Hulot confirme une fois de plus ce qui est dit plus haut et prouve le manque de soutien autant du côté du gouvernement que du côté de la politique locale.

Il ne sert à rien d'analyser les différentes positions.

Nous avons espéré engager avec vous un dialogue semblable à celui de Monsieur Lauch. C'est la raison pour laquelle nous avons demandé un rendez-vous à votre bureau.

Mais votre lettre et les réponses manquantes ou évasives sont un signe qu'une rencontre n'est pas souhaitée et n'a pas de sens.

Je vous demande donc de bien vouloir annuler la demande de rendez-vous de Mme Rousselot. Mais nous restons cependant ouverts à une conversation constructive.

Enfin, en conclusion, la Mahnwache, qui se tient à Breisach sur la Neutorplatz chaque lundi sans interruption depuis 385 semaines, permet aux français et aux allemands de vivre, au vrai sens du mot, l'amitié franco-allemande.

Les dangers que représente la plus vieille centrale nucléaire de France sont largement connus. Les revendications de la population Alsacienne et des responsables politiques du Südbaden n'ont rien de nouveau.

Entre-temps, certaines conclusions ont mûri:

EDF ignore complètement l'environnement et la sécurité des habitants et passe par-dessus la loi en imposant à la législation sa propre interprétation. L'intention de fermer la centrale de Fessenheim n'a jamais été une option pour EDF, ni par le passé, ni au présent, ni dans le futur. En 2019 la centrale doit être pourvue de nouvelles barres de combustion, ce qui laisse supposer une nouvelle prolongation de plusieurs années.

Ainsi EDF bloque (ou retarde) le renouveau économique de la région et met en danger de nombreux projets importants, anciens ou nouveaux, pour « l'après aire nucléaire » alsacienne qui pourtant garantiraient des emplois, l'essor économique, le dynamisme et la prospérité à long terme pour l'ensemble de la région.

Il est grand temps que le reste de la population et l'ensemble des politiciens locaux se solidarisent avec nous et revendiquent « Fermons Fessenheim. Maintenant ». Il est grand temps de former **une nouvelle alliance transfrontalière de la raison** sans frontières, indépendamment des religions, des partis politiques et des nationalités.

Monsieur le Préfet, vous seul, avec les élus, pouvez faire respecter la date de fermeture définitive de la centrale prévue par le gouvernement en décembre 2018- janvier 2019 et offrir ainsi un avenir rayonnant, sans irradiation à notre belle région.

Avec les meilleurs sentiments de l'Alsace et du Südbaden

Traduction de Carmen Deininger, Mahnwache Breisach